

Synchronisation d'Inter, le tutorial

Luc Weber

Observatoire de Genève
October 24, 2012

Contents

1	Introduction	3
1.1	Qu'est-ce qu'un saphores	3
1.2	Principe de la synchronisation	4
1.2.1	Fonctionnalits de SEM0	4
1.2.2	Fonctionnalits de SEM1	4
1.2.3	Fonctionnalits de SEM2	4
1.3	Accs aux saphores	5
1.4	Comportement des <i>clients</i> et <i>serveurs</i>	5
2	Les bases	6
2.1	Lancer Inter en mode <i>serveur</i>	6
2.2	Lancer Inter en mode <i>client</i>	7
2.3	Rserver un <i>serveur</i>	7
2.4	Formulation de la commande	8
2.5	Excution de la commande en mode WAIT	9
2.6	Le <i>client</i> rend la main	11
2.7	Excution de la commande en mode NOWAIT	11
2.8	Macro commandes	12
2.9	Lecture des paramtres du bloc de communication	13
3	Travail avec plusieurs <i>serveurs</i>	14
3.1	Spcier un identificateur	14
3.2	Le <i>client</i> est un <i>serveur</i>	14
3.3	Slectionner un <i>serveur</i>	15
4	Les autres fonctions	16
4.1	Qui suis-je	16
4.2	SRVWAIT()	16
4.3	SRVWORK()	17
4.4	Communication bloquante	17
4.5	Accs aux variables du bloc de communication	18
4.6	Kill des saphores	20
5	Procdures de communication	21
5.1	La procdure @.prc	21
5.2	La procdure @@.prc	22
5.3	Restrictions d'utilisation	23

5.3.1	Restrictions pour <code>@.prc</code>	23
5.3.2	Restrictions pour <code>@@.prc</code>	24
5.4	Le retour des paramtres	24
5.5	Passage de variables <i>client</i> — <i>serveur</i>	24
6	Exemples	26
6.1	Interruption d'un <i>serveur</i>	26
6.2	Interruption d'un <i>client</i>	26
6.3	Gestion des <i>timeout</i>	27
6.4	Propagation du <code>CTRL--C</code>	27
6.5	Gestion du status de retour d'une fonction	28
6.6	Communication asynchrone	28

Chapter 1

Introduction

Inter est un interpréteur de commandes. Comme tout interpréteur de ce type il travaille en interactif. C'est dire qu'il attend des commandes de l'utilisateur en provenance du clavier. Pour signaler cette attente, il propose un prompt ("une invite" en français). Quand le prompt n'est pas affiché, on sait que l'interpréteur travaille. Quand le prompt est présent on sait que l'interpréteur ne travaille pas (c'est tout simplement incroyable).

Inter travaille également dans un mode nommé *serveur*. Dans ce mode, les commandes qui lui parviennent sont envoyées par un autre programme (le *client*) et ne lui parviennent donc plus par le clavier, mais sont crées dans une zone de mémoire partagée que l'on appellera ici *le bloc de communication*.

Ce mode de travail permet ainsi aux programmes de communiquer entre-eux. Ainsi un *serveur* peut recevoir des ordres de plusieurs *clients*. Le prompt n'existe plus et la notion de lancer une commande ou simplement savoir si le *serveur* travaille n'est pas aussi évidente que lors du travail en interactif.

Un *serveur* est considéré comme une *ressource* partageable mais ne pouvant exécuter qu'une tâche à la fois. La meilleure représentation d'une telle ressource est l'imprimante. Elle accepte des jobs de plusieurs expéditeurs, et traite chacun de ces jobs les uns après les autres.

L'utilisation d'une ressource de type *serveur* implique la mise en place d'un mécanisme de réservation et de synchronisation basé sur les *smaphores*.

1.1 Qu'est-ce qu'un smaphore

Le smaphore est un objet informatique se présentant (en schématisant) sous la forme d'une variable globale accessible par tous les processus. Cet objet a deux compteurs associés NCNT et ZCNT.

Un smaphore est associé à un identificateur (de type entier).

Les propriétés des smaphores sont les suivantes:

- Un smaphore supporte les opérations d'initialisations à une valeur plus grande ou égale à zéro, ainsi que les opérations d'incrémentations et de décrémentations.
- Si la valeur d'un smaphore est décrémentée alors que le smaphore vaut zéro, le processus exécutant cette opération est mis en attente jusqu'au moment où un autre processus l'incrémente.

le saphore. En cas de mise en attente, le compteur NCNT est incrment. Il totalise le nombre de process en attente.

- Un process peut tre en attente sur la valeur zro d'un saphore. Dans ce cas c'est le compteur ZCNT qui totalise le nombre de process en attente.
- Les process en attente sont ractivs dans leurs ordres d'arrive (FIFO)
- Un process en attente est ractiv:
 1. lorsque le saphore a une valeur suprieure ou gale zro
 2. lorsque le process recoit un signal
 3. lorsque que le saphore est dtruit.

1.2 Principe de la synchronisation

Les saphores permettent de synchroniser l'accs au *serveur* en bloquant les *clients* dsirant l'utiliser. Il faut toutefois remarquer qu'un *client* peut accder un *serveur* sans utiliser ce mode de synchronisation. Cela peut tre utile pour communiquer avec un *serveur* excutant une tache en arrire plan (voir plus loin sous "communication asynchrone"), mais dans la plupart des cas les accs asynchrones gnreront des situations illgales difficile contrler ou identifier.

La synchronisation utilise 3 saphores que l'on appelle SEM0, SEM1 et SEM2. Ils ont les fonctions suivantes:

1.2.1 Fonctionnalits de SEM0

SEM0 permet de grer l'accs au *serveur*. Il est initialis 1 par le *serveur*, indiquant par l que le *serveur* est libre. Chaque *client* voulant accder le *serveur* doit commencer par dcrmenter ce saphore avant d'effectuer une quelconque opration sur le bloc de communication ou sur les autres saphores. Si le *serveur* est occup, le *client* est mis en attente et NCNT0 est incrment d'une unit.

Selon le mode de synchronisation, en fin de travail, c'est le *serveur* ou le *client* qui incrmente SEM0 pour librer l'accs au *serveur* pour le *client* suivant.

1.2.2 Fonctionnalits de SEM1

SEM1 bloque le *serveur* tant que le bloc de communication ne contient rien de valide. Il est initialis zro par le *serveur* qui se met tout de suite en attente par une dcrmentation (dans ce cas NCNT1=1). C'est le *client* qui incrmente ce saphore lorsqu'il a obtenu l'accs au *serveur* et remplis le bloc de communication.

Le *serveur* se remet en attente automatiquement en dcrmentant SEM1 en fin de travail.

1.2.3 Fonctionnalits de SEM2

SEM2 est utilis comme un flag, il indique si le *serveur* excute une commande. Lorsqu'il vaut zro, le *serveur* ne travaille pas, lorsqu'il vaut 1, il travaille. C'est toujours le *client* qui le pose 1 avant d'ordonner l'excution d'une commande au *serveur* en incrmentant le SEM1. C'est le

serveur qui le pose zro la fin d'une excution. Si le *client* veut attendre la fin d'une excution, il se met en attente de valeur zro sur ce smaphore (dans ce cas ZCNT2=1).

Ce smaphore est utilis lors des oprations d'initialisation d'un *serveur* o un *serveur* peut savoir s'il a t tu durant l'excution d'une commande (SEM2=1) et ainsi le signaler au *client* qui peut tre toujours en attente.

1.3 Accs aux smaphores

Ces smaphores ne sont pas accds directement par *Inter* au niveau des procdures mais par une srie de fonctions. Par exemple, rserver un *serveur* se fait en dcroissant SEM0. Dans une procdure on utilisera la fonction `shmwait()`.

Les smaphores d'*Inter* sont visualiss avec le moniteur d'tat des smaphores `ipcstat`.

1.4 Comportement des *clients* et *serveurs*

Voici la liste des propriets et comportements des *clients* et *serveurs* dans des situations extraordinaires:

- Un *serveur* a la propriet de pouvoir survivre la perte de ses smaphores (aprs un `ipckill` par exemple), il arrive les refabriquer.
- Si les smaphores sont tus deux fois de suite sans qu'aucune communication n'a eu lieu, le *serveur* se "suicide".
- Si un *serveur* est tu sans qu'il soit en communication, aucun problme.
- Si un *client* essaie de se connecter sur un *serveur* inexistant, le *client* est suspendu et sa commande sera excute lorsque le *client* sera lanc.
- Si un *serveur* est tu pendant une communication avec un *client* en attente. Le *client* reste en attente jusqu'au moment ou le *serveur* est relanc.
- Si un *serveur* est tu pendant une communication sans *client* en attente. Aucun problme.
- Un *client* la propriet de pouvoir se connecter un *serveur* n'importe quel moment. Il peut se dconnecter que s'il n'est pas en communication avec un *serveur*. Les *clients* peuvent ainsi tre lancs et tus un nombre de fois illimit
- Si un *client* en attente est tu, le smaphore ne sera pas libr. Il faut donc le librer avec un `shmfree()` sur un autre au *client* (voir aussi l'utilitaire `ipcstat`).

Chapter 2

Les bases

L'apprentissage de la confection des procédures va se faire pas pas dans ce chapitre. Commençons donc par le commencement.

2.1 Lancer Inter en mode *serveur*

Inter doit savoir qu'il ne travaille plus en interactif. Cela se fait au lancement avec les options de la ligne de commande. Dans le cas le plus simple on ne dsire qu'un *Inter serveur*. On utilise l'identificateur de smaphore par dfaut (1000). La commande est:

```
SunOS 1> inter -server
```

Dans ce cas, l'*Inter* prend le bloc de donnes par dfaut (*application.blk*). On peut donner le nom d'un autre bloc sur la ligne de commande. Par exemple:

```
SunOS 1> inter -server -block standard.blk
```

Si en plus on dsire que l'*Inter* affiche son tat ainsi que l'cho des commandes, on tape:

```

SunOS 1> inter -server -block standard.blk -echo

Inter: mode server, block = standard.blk

Configuration des matrices:
-----

Maximum:   22 matrices sur 20 couches

Pas de matrice allouees en mmoire dynamique
----- Inter (mode serveur) en attente -----

```

Si on lance `ipcstat` l'tat des smaphores est:

```

Sem #0 = 1   ncount=0   zcount=0
Sem #1 = 0   ncount=1   zcount=0
Sem #2 = 0   ncount=0   zcount=0

```

C'est l'tat normal d'un *Inter serveur* en attente de commande. A partir de cet instant il est prt.

2.2 Lancer Inter en mode *client*

Si on dsire connecter un *Inter client* sur un *Inter serveur* travaillant sur l'identificateur standard (1000) on tape:

```

SunOS 1> inter -client

```

Ce *client* travaille de manire normale et en plus s'accroche aux smaphores du *serveur*. Il peut donc lui envoyer des commandes.

2.3 Rserver un *serveur*

Comme on l'a vu prcdemment, tout accs synchrone un *serveur* doit tre prcd par une rserveration du *serveur*. On le fait avec la commande `shwait()`. Exemple:

```
INTER > shmstat=shmwait()
```

A ce moment, les smaphores passent dans l'tat suivant:

```
Sem #0 = 0   ncount=0   zcount=0
Sem #1 = 0   ncount=1   zcount=0
Sem #2 = 0   ncount=0   zcount=0
```

On voit ($Sem0 == 0$) qu'aucun autre *client* ne pourra rserver le *serveur* et que le *serveur* est toujours en attente de commande ($ncount1 == 1$).

On peut faire une attente de rreservation durant un temps limit. Dans ce cas on preise la duree en secondes comme argument de la fonction. Exemple d'attente de 30 secondes:

```
INTER > shmstat=shmwait(30)
```

Lorsqu'un timeout survient, le status (ici `shmstat`) vaut 114 (c'est dire 100 plus le code du signal `SIGALRM` (14)).

2.4 Formulation de la commande

L'envoi de la commande se fait en deux temps. D'abord on l'crit dans le bloc de communication puis on signifie au *serveur* qu'il peut l'executer.

Le bloc de communication est une structure qui contient plusieurs lments, (nous les dcrivons au fur et mesure de leur emploi dans ce document) dont une table compose de couples `<cl;contenu>`. Le nombre de couples est limit dans la librairie (actuellement 100 dans `ipcdef.h` pour `libipc.a`).

Ces couples permettent le passage de paramtres nomms entre un *client* et un *serveur*.

Un de ces paramtres est le mot cl "COMMAND". C'est celui-ci que lit le *serveur* lorsqu'il dbute une execution de commande.

Remarque: si `COMMAND=""` ou si `COMMAND` n'est pas dfini, le message "Pas de keyword `COMMAND` valide" apparat sur le *serveur* et aucune erreur n'est gnre.

L'criture de ce mot-cl se fait avec la fonction `shmput()`. Cette fonction est destructive, car elle vide le bloc avant d'y placer le mot-cl et son contenu. Par exemple:

```
INTER > shmstat=shmput("COMMAND", "show i")
```

On voit que la commande contient des arguments sur la ligne de commande (ici le "i"). Dans le cas du lancement d'une procédure, les neuf arguments standards se passent sur la ligne de commande, auxquels on peut ajouter des paramètres dans le bloc de communication.

Pour stocker ces paramètres, on utilise la fonction non-destructive `shmadd()`. Remarque: cette fonction remplace le contenu d'un mot-clé en cas de synonyme. Par exemple, si on veut donner la valeur de tout les NX et NY du *client* au *serveur*, on tape:

```
INTER > shmstat=shmput("COMMAND", "@dosomething")
INTER > do i=1,dim(nx)
INTER >   shmstat=shmadd(lcat("NX(",itoa(i),")"),nx(i))
INTER >   shmstat=shmadd(lcat("NY(",itoa(i),")"),ny(i))
INTER > enddo
```

Attention, la longueur des noms des paramètres est limitée à 12 et la longueur des contenus est limitée à 128.

Maintenant que la commande et ses paramètres facultatifs sont inscrits dans le bloc de communication, le *client* doit signifier au *serveur* de démarrer la commande. Il peut le faire selon deux modes.

1. **Mode WAIT** dans ce mode, lorsque le *serveur* termine l'exécution de la commande, le *client* a toujours la main. Le *serveur* lui est toujours réservé.
2. **Mode NOWAIT** dans ce mode, lorsque le *serveur* termine l'exécution de la commande, il rend la main. Le *client*, s'il veut envoyer une nouvelle commande, devra nouveau réserver le *serveur*.

2.5 Exécution de la commande en mode WAIT

Le *client* veut donc conserver son *serveur*. Il pourra, et cela est très important, tester le status de l'exécution de la commande. Une variable du bloc de communication nommée `ackno` indique si le *serveur* doit rendre la main (`ackno == 0`) ou s'il ne doit pas rendre la main (`ackno == 1`). En gardant la main, le *client* pourra envoyer de nouvelles commandes sans se faire perturber par d'autres *clients* en attente. Il faut toutefois être conscient que si on garde la main, il faut absolument s'assurer que le *serveur* ait fini son travail avant d'écrire ou lire dans le bloc. La fonction de lancement de l'exécution de la commande sur le *serveur* en mode wait est `shmack()` et la fonction d'attente de la fin de cette exécution est `shmwack()`. Par exemple:

```

INTER > shmstat=shmput("COMMAND", "@dosomething")
INTER > shmstat=shmack()
INTER > shmstat=shmwack()

```

Lors de l'exécution, les sémaphores sont dans l'état suivant:

```

Sem #0 = 0   ncount=0   zcount=0
Sem #1 = 0   ncount=0   zcount=0
Sem #2 = 1   ncount=0   zcount=0       ackno=1

```

À la fin de l'exécution, les sémaphores sont dans l'état suivant:

```

Sem #0 = 0   ncount=0   zcount=0
Sem #1 = 0   ncount=1   zcount=0
Sem #2 = 0   ncount=0   zcount=0       ackno=1

```

Si le temps de réponse doit être limité par un timeout, on le donne en secondes dans l'appel `shmwack()`. Par exemple, une attente de 20 secondes s'écrira:

```

INTER > shmstat=shmwack(20)

```

Le statut retourné lors du `shmwack()` permet de déterminer s'il y a eu une erreur, de quel côté elle a eu lieu et le type d'erreur. Les valeurs de statut possibles sont:

```

1    erreur Inter sur le serveur
2    serveur dconnect
3    SIGINT (CTRL-C) sur le serveur
101  SIGHUP sur le client
102  SIGINT (CTRL-C) sur le client
113  SIGPIPE sur le client
114  SIGALRM (timeout) sur le client

```

2.6 Le client rend la main

Dans le cas d'une communication en mode WAIT, c'est le *client* qui finalement doit rendre la main. Il le fait avec la commande `shmfree()`. Dans l'exemple suivant, le *client* envoie deux commandes successives en gardant la main puis libère le *serveur*.

```

INTER > shmstat=shmput("COMMAND", "@dosomething")
INTER > shmstat=shmack()
INTER > shmstat=shmwack()
INTER > shmstat=shmput("COMMAND", "@doootherthings")
INTER > shmstat=shmack()
INTER > shmstat=shmwack()
INTER > shmstat=shmfree()

```

2.7 Exécution de la commande en mode NOWAIT

Dans ce cas, c'est le *serveur* qui rendra la main. Le *client* n'aura pas le faire, mais il ne pourra pas connaître le status de la commande. C'est le prix à payer! Ce mode est connu du *serveur* car la variable `ackno` du bloc de communication vaut 0.

La fonction de lancement de l'exécution de la commande sur le *serveur* en mode nowait est `shmcont()`. Par exemple:

```

INTER > shmstat=shmput("COMMAND", "@dosomething")
INTER > shmstat=shmcont()

```

Lors de l'exécution, les sémaphores sont dans l'état suivant:

```
Sem #0 = 0   ncount=0   zcount=0
Sem #1 = 0   ncount=0   zcount=0
Sem #2 = 1   ncount=0   zcount=0       ackno=0
```

À la fin de l'exécution, le serveur se met nouveau en attente de réservation.

```
Sem #0 = 1   ncount=0   zcount=0
Sem #1 = 0   ncount=1   zcount=0
Sem #2 = 0   ncount=0   zcount=0       ackno=0
```

2.8 Macro commandes

Il existe deux macro-commandes permettant de réaliser les fonctions standards en un seul appel. Elles permettent d'envoyer une simple commande puis de libérer le serveur selon le mode `wait` et `nowait`. Ces commandes sont décrites ici pour le principe, car la tendance actuelle est plutôt d'utiliser des procédures pour réaliser ce type de commandes plus complexes. Ce sont `shmcmdw()` et `shmcmd()`. Il faut remarquer que ces commandes n'acceptent pas l'emploi des paramètres du bloc de communication ni les commandes successives avec `serveur rserv`.

La syntaxe est:

```
shmcmdw(<commande>[, <timeout_wait>[, <timeout_wack>]])
shmcmd(<commande>[, <timeout_wait>])
```

Par exemple:

```
INTER > shmstat=shmcmdw("@dosomething",30)
INTER > shmstat=shmcmd("@dosomething")
```

Les status de retour sont les mme que pour la commande `shmwick()`.

2.9 Lecture des paramtres du bloc de communication

On a vu qu'un *client* pouvait crire des paramtres nomms dans le bloc de communication. En fait l'accs ces bloc est compltement libre. Un *serveur* peut galement crire dans ce bloc pour, par exemple, retourner des rsultats au *client*. La rcupration du contenu des paramtres se fait avec la fonction `shmget()`. Attention, on rcupre toujours des chanes de caractres. Par exemple, la rcupration des `NX` et `NY` donnns dans un exemple prcdent se fait de la manire suivante:

```
INTER > do i=1,dim(nx)
INTER >   nx(i)=ator(shmget(lcat("NX(",itoa(i),")))
INTER >   ny(i)=ator(shmget(lcat("NY(",itoa(i),")))
INTER > enddo
```

Une erreur apparat si le paramtre n'existe pas.

Une fonction trs pratique permet de lire les paramtres du bloc s'il sont nomms comme les variable du bloc de donne. Cette commande est `fetch()`. Elle tente de lire tous les paramtres du bloc sauf le mot-cl `COMMAND`. Elle met un warning, mais pas d'erreur si un paramtre n'a pas son correspondant dans les variables *Inter*. Elle retourne toujours zro. L'exemple prcdent s'crit dans ce cas simplement:

```
INTER > shmstat=fetch()
```

Le bloc peut tre vid avec la commande `shminit()` et visualis avec la commande `shmshow()`. `ipcstat` permet galement de monitorer le contenu du bloc de communication.

Chapter 3

Travail avec plusieurs *serveurs*

Un *client* peut communiquer avec plusieurs *serveurs*. Dans ce cas, il est nécessaire de donner un identificateur numérique pour chaque *serveur*.

3.1 Spcifier un identificateur

Pour le *serveur*, on donnera simplement le numéro de *cl* après l'option `-serveur`. Par exemple:

```
SunOS 1> inter -server 2000
```

Pour le *client* (partant du principe que dans la plupart des cas, si on spécifie un identificateur c'est que l'on se connecte sur plusieurs *serveurs*) on donnera un nom symbolique associé avec l'identificateur de *serveur*. Par exemple, si le *client* se connecte sur un *Inter-CCD* et un *Inter-Spectro*, on tapera:

```
SunOS 1> inter -Cccd 1000 -Cspectro 2000
```

Attention, le nom symbolique doit être collé au `-C`.

3.2 Le *client* est un *serveur*

Si un *client* est le *serveur* d'un autre *client*, les modes décrits précédemment sont utilisés. Par exemple:

```
SunOS 1> inter -serveur 3000 -Cccd 1000 -Cspectro 2000
```

3.3 Slectionner un *serveur*

Lorsqu'un *client* veut s'adresser un de ses *serveurs*, il doit le slectionner au pralable. La slection s'effectue avec la fonction `select()` sur les noms symboliques donns sur la ligne de commande. Par exemple, on envoie une commande en mode wait sur les deux *serveurs* en paralle et on attend la fin des deux oprations:

```
INTER > shmstat=select("ccd")
INTER > shmstat=shmput("COMMAND", "@dosomething")
INTER > shmstat=shmack()
INTER > shmstat=select("spectro")
INTER > shmstat=shmput("COMMAND", "@dosomethingelse")
INTER > shmstat=shmack()
INTER > shmstat=shmwack()
INTER > shmstat=select("ccd")
INTER > shmstat=shmwack()
```

La fonction `showsel()` affiche la liste des *serveurs* et precise le *serveur* courant slectionn

Chapter 4

Les autres fonctions

Dans les exemples cités ci-dessus, les commandes se déroulent sans accrocs. Les cas problématiques peuvent se gérer dans les procédures. Une série de fonctions permettent de déterminer l'état des *serveurs* et des *clients* et aident ainsi la réalisation d'un rétablissement automatique.

4.1 Qui suis-je

Les fonctions `shmcli()` (resp. `shmsrv()`) retourne 1.0 si *Inter* a été lancé en mode *client* (resp. *serveur*).

4.2 SRVWAIT()

Cette fonction retourne 1.0 si le *serveur* est réservé pour le *client* qui exécute cette fonction. Par exemple:

```
INTER > sh srvwait()
  srvwait() = 0.
INTER > shmstat=shmwait()
INTER > sh srvwait()
  srvwait() = 1.0000000
```

`Srvwait()` peut être très utile pour libérer un *serveur* alors que l'on est pas sûr d'être son *client*. Par exemple:

```
if srvwait() shmstat=shmfree()
```

4.3 SRVWORK()

Cette fonction retourne 0.0 si le *serveur* est sur le prompt, c'est dire $SEM2 == 0$ (indpendamment du fait qu'il soit ou non *rserve*). Si le *serveur* travaille ($SEM2 == 1$), elle retourne 1.0 si le *serveur* travaille pour le *client* qui excute cette fonction ou retourne -1.0 si le *serveur* travaille pour un autre *client*. Par exemple:

```

INTER > shmstat=shmput("COMMAND","i=sleep(10)")
INTER > shmstat=shmack()
INTER > sh srvwork()
      srvwork() = 1.0000000
INTER > shmstat=shmwack()
INTER > sh srvwork()
      srvwork() =          0.

```

4.4 Communication bloquante

Si un *client* meurt alors qu'il a *rserve* un *serveur*, on obtient une situation blocante. Il faut librer le smaphores la place du dfunt. On le fait en posant $SEM0 = 0$ avec la fonction `shmzero()` ou avec `ipcstat`.

Lors d'un reset automatique, il faut prendre garde au fait que si d'autres *clients* sont en attente sur le *serveur* bloqu, le premier de la queue sera libr l'instant mme du reset du smaphore et pourra travailler avec le *serveur*. Cette situation ne doit pas arriver, si par exemple le *client* dfunt devait faire un action essentielle avant l'action du second *client*.

La fonction `shmcnt()` retourne le nombre de *client* en attente sur le *serveur*. Cela signifie que dans le cas o aucun *client* n'est en attente. Le reset peut s'oprer sans aucun risque. Si des *clients* sont en attente, il est souvent prfrable de laisser un contrle manuel l'utilisateur. Par exemple:

```

write "Attention rupture de squence"
if shmncnt().gt.0 then
  write "Des clients sont en attente"
  write "Il faut remettre le systme en tat manuellement"
else
  write "Il n'y a pas de client en attente"
  write "On fait un reset du smaphore 0"
  shmstat=shmzero()
endif
erreur /set

```

4.5 Accs aux variables du bloc de communication

Les variables du bloc de communication donnent le status de la dernire communication. Ce sont `status`, `erreur` et `code d'erreur`.

- `status` est pos (par le *serveur*) 2 lorsque qu'une commande dmarre et passe 0 lorsqu'elle se termine. Ainsi, si aprs un `shmwait()` (resp. un `shmwack()`) `status` vaut 2, cela signifie que le *serveur* a t tu durant la commande prcdente (resp. courante).
- `erreur` donne un code d'erreur qui donne le type d'erreur:

```

1  erreur Inter sur le serveur
3  SIGINT (CTRL-C) sur le serveur

```

Il est important de remarquer que cette valeur n'est pas quivalente au status de la commande `shmwack()`. D'une part `shmwack()` retourne les erreur qui surviennent et *client* et d'autre part le status prend la valeur de la variable `status` si `status` vaut 2.

- `code d'erreur` nom symbolique des erreurs *Inter* (ex: "`int_errsyn`").

Lorsque l'on rserve un *serveur*, si on ne dsire pas connatre le status de la dernire communication, on peut effacer tout les status avec la fonction `clearsv()`. Par exemple:

```

shmstat=shmwait()
shmstat=clearsv()

```

Par contre, si on dsire connatre le status de la dernire communication les fonctions `shmgerr()`, `shmgsta()` et `shmgcod()` permettent de les rcuprer. Par exemple:

```

local code_err=""
shmstat=shmwait()
if shmgsta.ne.0 then
  ...
endif
if shmgerr().ne.0 then
  if shmgerr().eq.1 then
    code_err=shmgcod()
    ...
  else
    ...
  endif
endif
shmstat=clearsv()

```

Ces diffrents status sont valides chaque fois que le *client* a la main sur le bloc de communication.

Un autre exemple montre le traitement d'une erreur survenant sur le *serveur*:

Par exemple, une fonction `xxx` peut retourner deux codes d'erreur en cas de problmes "no_space" ou "no_name" . Ces situations sont grable:

```

shmstat=shmwait()
shmstat=shmput("COMMAND","@xxx")
shmstat=shmack()
shmstat=shmwack()
if (shmstat.ne.0) then
  if (shmstat.eq.1) then
    if leq(shmgcod(),"no_space") then
      ...
    endif
    if leq(shmgcod(),"no_name") then
      ...
    endif
  else
    ...
  endif
endif
endif

```

4.6 Kill des smaphores

Si les smaphores sont tus (avec `ipckill` ou le bouton `kill` sur `ipostat`), la fonction `connect()` permet un *client* de se reconnecter sur le *serveur* courant (une fois qu'il existe). La dtction de la perte des smaphores se fait par exemple au moment du `shmwait()` par une erreur *Inter*.

Chapter 5

Procdures de communication

Deux procdures de communication ont t cres pour lancer des commandes (et plus particulierement des procdures) de manire transparente que ce soit en local ou sur un *serveur*. Ce sont les procdures nommes `@.prc` et `@@.prc`. Par exemple:

```
@dosomething i j k      ! en local
@@ @dosomething i j k   ! en remote (sans interprtation des arguments)
@@@ @dosomething i j k ! en remote (avec interprtation des arguments)
```

Ces procdures de communication font plusieurs choses:

1. elles se chargent du traitement du status de retour
2. elles transmettent le CTRL-C au *serveur*
3. elles mettent jour les variables du bloc de donnes du *client* slectionne par le *serveur* (c'est une option, voir plus loin `pput.prc`)

Ces procdures ont t dveloppe pour un fonctionnement d'*Inters clients—serveurs* qui doivent suivre les rgles suivantes:

1. le *client* et le *serveur* possdent des variables de bloc de mmes noms
2. seules ces variables peuvent tre utilises comme arguments non-interprts ou peuvent tre mises jour sur le *client* par le *serveur*.
3. les procdures qui veulent mettre jour des variables sur le *client* doivent le faire selon un schma precis (voir plus loin `pput.prc`).

5.1 La procdure `@.prc`

Cette fonction n'interprte pas les arguments. Les arguments sont placs dans le bloc de communication avec la fonction:

```
shmstat=shmput("COMMAND",rm?("{1} {2} {3} {4} {5} {6} {7} {8} {9}"))
```

Donc si on envoie:

```
INTER-CLIENT > i=734
INTER-CLIENT > gdrive="hcposta4"
INTER-CLIENT > @@ show i gdrive
```

on a sur le *serveur*:

```
----- Inter (mode serveur) en attente -----
Reu : >sh i gdrive<
      I(001) = 45.000000
      GDRIVE(001) = "mx11"
```

Ce sont bien le I et le GDRIVE du *serveur*.

5.2 La procédure @@.prc

Cette fonction interprète les arguments. Les arguments sont placés dans le bloc de communication avec la fonction (remarque: la commande "write /quo" met des guillemets autour des chaînes de caractères):

```
write /quo /key=cmd {2} {3} {4} {5} {6} {7} {8} {9}
shmstat=shmput("COMMAND",lcat("{1} ",cmd))
```

Donc si on envoie:

```

INTER-CLIENT > i=734
INTER-CLIENT > gdrive="hcposta4"
INTER-CLIENT > @@@ show i gdrive

```

on a sur le *serveur*:

```

----- Inter (mode serveur) en attente -----
Reu : >show 734.00000 "hcposta4" <
      734.00000 = 734.00000
      "hcposta4" = "hcposta4"

```

On a effectivement pass la valeur.

5.3 Restrictions d'utilisation

Tout d'abord, il faut préciser que ces procédures sont prévues surtout pour l'utilisation simplifiée de la communication lorsque l'on travaille sur un *Inter-client* en interactif. Ce sont des améliorations de la fonction `shmcmdw()`. Elles ne permettent pas de passer au *serveur* des paramètres par le bloc de communication. Elles gèrent le status de manière standard, et ne possèdent pas de *timeout*.

De plus, du au fonctionnement de l'interprétation, certains type d'arguments sont interdit dans certains cas et les chaînes de caractères sont passées selon des syntaxes précises. D'un point de vue générale, il est de loin préférable (contrairement l'exemple ci-dessus) de lancer uniquement des procédures par ce moyen.

5.3.1 Restrictions pour @.prc

Les chaînes de caractères doivent être mise entre deux paires de guillemets. Exemple:

```

INTER-CLIENT > @@ gdrive=""mx11""
INTER-CLIENT > @@ @dosomething ""mon commentaire""

```

5.3.2 Restrictions pour @@.prc

Les qualificateur sont interdits, par contre les paramtres peuvent tre mis normalement entre guillemets. Exemple:

```
INTER-CLIENT > @@@ catch /fit
Ce qualificateur est inconnu : "/FIT"
INTER-CLIENT > @@@ write "mon commentaire"
```

5.4 Le retour des paramtres

Comme nous l'avons vu, un bloc de communication permet d'assigner des variables *Inter* avec la fonction `fetch()`. Ainsi une procedure qui dsire retourner des rsultat au *client* doit simplement remplir le bloc de communication (avec la fonction `shmadd()`). C'est pour cette raison qu'il beaucoup plus efficace d'avoir les noms de variable communes entre un *serveur* et un *client*.

La fonction `fetch()` est excute dans les procedures `@.prc` et `@@.prc` lorsque le procedure *remote* se termine et s'il n'y a pas d'erreur.

La procedure `pput.prc` permet le passage simplifi de paramtres vers le *client*, et seulement si la procedure travaille en mode *serveur*. En fin de procedure, il suffit de taper par exemple:

```
@pput te.m2z te.m2x te.m2y te.m2tx te.m2ty
```

Remarque: cette procedure n'accepte que 9 paramtres.

5.5 Passage de variables *client*—*serveur*

En fait c'est trs simple. Pour assigner une variable sur un *serveur* on tape par exemple (attention la double paires de guillemets):

```
INTER-CLIENT > @@ i=1234 gdrive=""hposta4""
```

Attention, il n'y a pas d'interprétation possible.

Pour le passage de variables (de mme nom naturellement) du *serveur* au *client*, on tape par exemple:

```
INTER-CLIENT > @@ @pput i gdrive
```

Attention, dans ce cas, comme "pput" est le premier argument de la procédure @.prc, on ne peut rcuprer de cette manire que huit arguments par appel.

Chapter 6

Exemples

Ce chapitre décrit des exemples de procédures types.

6.1 Interruption d'un *serveur*

Si un *client* dsire interrompre un *serveur*, il peut lui envoyer un signal ($CTRL - C == 2$) avec la fonction `signal()`. Par exemple, stopper deux *serveurs* (`spectro` et `ccd`) se fait de la maniere suivante:

```
shmstat=select("spectro")
shmstat=signal(2)
shmstat=select("ccd")
shmstat=signal(2)
```

6.2 Interruption d'un *client*

Le *serveur* doit simplement lui signifier l'erreur. Par exemple:

```
if (test.eq.bad) erreur /set "test is bad"
```

Remarque: ce type de gestion va bientt tre amliore afin de permettre d'envoyer un code d'erreur plus explicite.

6.3 Gestion des *timeout*

On peut donner des *timeout* pour l'attente de reservation (`shmwait()`) et pour l'attente de fin de d'exécution sur *serveur* (`shmwack()`). Dans le cas d'un *timeout* le status de la fonction vaut 114. Pour le traitement du *timeout* du `shmwack()` il est préférable de librer (sous condition) le *serveur* en testant s'il est vraiment toujours notre *serveur* (s'il a *crash* il ne l'est plus!). Par exemple:

```
shmstat=shmwait()
if shmstat.eq.114 then
  erreur /set "timeout"
endif
...
shmstat=shmwack()
if shmstat.eq.114 then
  if srwait() shmstat=shmfree()
  erreur /set "timeout"
endif
```

6.4 Propagation du CTRL--C

Lorsque le *client* attend la fin d'une procédure *remote*, il peut décider de propager le CTRL--C si celui-ci survient. La méthode est la suivante:

1. enregistrer un *handler* de signal avant l'attente
2. l'enlever après la fin de la procédure *remote*

Cela donne:

```
action ctrlc call sendsig
shmstat=shmack()
shmstat=shmwack()
action ctrlc nocall
```

La subroutine `sendsig.prc` est accessible avec les procédures standards. Elle contient:

```
subroutine sendsig
  local stat=signal(2)
  return
endproc
```

6.5 Gestion du status de retour d'une fonction

Comme décrit plus haut, dans un environnement multi—*clients* multi—*serveurs* il faut absolument gérer la valeur du status pour, par exemple, qu'un *client* ne libère pas de manière draïsonnable un *serveur* qui aurait généré une erreur.

La procédure `shm_test_status.prc` notamment utilisée dans `@.prc` et `@@.prc` fait un traitement standard. Prière de la consulter pour plus de détail. Son appel est le suivant:

```
shmstat=shmwack()
call shm_test_status shmstat
if shmstat.eq.0 shmstat=fetch()
```

6.6 Communication asynchrone

Ce mode de fonctionnement est normalement prohibé, car l'accès concurrent d'une zone commune de deux processus doit justement se faire de manière synchrone. On peut toutefois travailler dans ce mode en respectant quelques règles. Par exemple:

1. L'écriture se fait d'un côté et la lecture de l'autre
2. Il n'y a qu'un *client* à la fois qui doit écrire

On peut par exemple contrôler un *serveur* en écrivant un mot-clé dans le bloc de communication. Celui-ci peut être lu dans une boucle infinie...